

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention d'un diplôme de master en
sciences du langage

Intitulé du mémoire

**Étude comparative des représentations sociolinguistiques de
la langue française chez les étudiants francophones et anglophones
issus des pays d'Afrique subsaharienne**

Elaboré par :

M. YAHAYA Algafiet Bachar

M. ALOUSSEINY Mohamed Ag

Membres du jury :

M. LANCEUR Soufiane, président

M. DEGHOUS Mustapha, directeur

M. BOURKANI Hakim, examinateur

Année Universitaire 2023-2024

Remerciements

Nous tenons d'abord à remercier ALLAH, le tout miséricordieux de nous avoir accordé la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Nous remercions notre directeur de recherche M. DEGHTMOUS Mustapha pour son aide et ses conseils précieux durant toute la période du travail.

Nous remercions également les membres du jury qui ont bien voulu accepter de lire ce travail et de l'évaluer.

Dédicaces

À la mémoire de mes parents, dont l'amour et les valeurs continuent de m'inspirer chaque jour. Leur souvenir reste une source de force et de motivation inépuisable.

À ma grand-mère, pour sa sagesse, son amour et son soutien inestimable. Ses paroles réconfortantes et ses encouragements m'ont toujours guidé.

À mes frères et sœurs, pour leur soutien indéfectible et leur présence réconfortante. Leur encouragement et leur amour m'ont aidé à surmonter les défis et à poursuivre mes rêves.

À mes amis, pour leur amitié sincère et leur encouragement constant. Votre soutien et vos conseils ont été essentiels tout au long de cette aventure.

Merci à tous ceux qui ont cru en moi et m'ont aidé à réaliser ce projet.

Mohamed Ag

Dédicace

A ma famille bien-aimée,

C'est avec une immense gratitude et une profonde affection que je dédie ce mémoire à vous tous. Votre amour inconditionnel, votre soutien indéfectible et vos encouragements m'ont permis de traverser les moments les plus difficiles et d'atteindre cette étape importante.

Yahaya Algafiet Bachar

Table de matière

Remerciements	1
Dédicaces.....	3
Table de matière	5
Introduction générale.....	8
Présentation du sujet	9
CHAPITRE I Considérations théoriques	11
Introduction partielle	12
1. Le paysage linguistique Algérien	12
2. Le paysage linguistique de l’Afrique subsaharienne	15
3. La politique sud-sud	17
Conclusion partielle.....	19
Chapitre II Définition de quelques concepts sociolinguistiques	20
Introduction.....	21
1. La sociolinguistique	21
2. Les représentations	21
3. Représentations sociales.....	23
4. Représentations linguistiques	23
5. Les attitudes	24
6. Stéréotypes	25
7. Préjugés.....	25
8. La langue.....	26
9. Contacts de langues	26
10. Bilinguisme	27
11. Plurilinguisme	28
Conclusion partielle.....	28
CHAPITRE III Analyse et interprétation des données	29
I. Présentation du corpus	30
1. Instrument d’enquête	30
2. Echantillonnage	31
3. Lieu d’enquête.....	31
4. Déroulement de l’enquête	32
5. Présentation du questionnaire.....	32
II. Méthodologie d’analyse du corpus	32
III. Analyse de notre corpus.....	33

1	Données globales sur le public de l'enquête.....	33
2.	La langue de scolarisation	38
3.	Langue seconde de nos enquêtes	39
4.	Niveau de maitrise de la langue française	41
5.	Importance de la langue français	43
6.	Domaine d'utilisation de la langue française	44
7.	Représentations de la langue française	46
	Conclusion partielle	51
	Conclusion générale	53
	Bibliographie	56
	Liste des tableaux	58
	LISTE DES GRAPHIES	60
	Annexes	62

Introduction générale

Présentation du sujet

Vaste région d’Afrique située au sud du désert du Sahara, l’Afrique subsaharienne se caractérise par une remarquable diversité linguistique, avec plus de 2000 langues parlées sur son territoire. Cette diversité linguistique reflète l'histoire complexe du continent, marquée par des migrations, des contacts entre différentes cultures et l'influence des colonisations européennes.

Chaque année, les universités algériennes accueillent des étudiants subsahariens, issus de différents pays, grâce à un programme de bourses d'études offert par la République démocratique et populaire algérienne aux pays d'Afrique subsaharienne.

Dans ce travail de recherche, nous nous intéresserons aux représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants francophones et anglophones inscrits à l’Université de Bejaia.

Motivation du choix du sujet

La langue française joue un rôle facilitateur pour les étudiants subsahariens. Cette langue est non seulement la langue d'étude, mais aussi, elle facilite grandement leurs échanges et leur communication quotidienne, aussi bien entre eux qu'avec les nationaux. Le français agit ainsi comme une langue véhiculaire permettant les interactions entre les différents groupes d'étudiants. C'est dans ce contexte que nous avons choisi ce thème afin d'explorer comment les étudiants anglophones et francophones se représentent la langue française.

Problématique

En plus de sa fonction de communication, la langue suscite des attitudes et des représentations sur le plan symbolique. Ces comportements peuvent être le fruit d'ordre régional, linguistique et culturel. Dans notre cas, il s'agit d'étudier ces représentations concernant le français chez les étudiants inscrits à l'université de Bejaia et issus de pays subsahariens, francophones et anglophones.

Dans le cadre de notre problématique, nous nous sommes posé les questions Suivante :

1. Quelles perceptions ont-ils de la langue française ?
2. À quel point la langue française est-elle importante pour ces étudiants ?

Pour pouvoir répondre à ces questions, nous émettons les hypothèses qui seront confirmées ou infirmées à la fin de notre recherche:

Hypothèse 1 : Les étudiants subsahariens francophones percevraient la langue française comme un outil nécessaire pour la communication et les opportunités professionnelles, mais également comme un héritage du colonialisme, tandis que les étudiants anglophones la considéreraient principalement comme une compétence académique utile.

Hypothèse 2 : La langue française serait perçue comme très importante par les étudiants subsahariens francophones pour leur éducation et leurs perspectives de carrière, alors que pour les étudiants anglophones, elle serait considérée comme utile mais non essentielle, leur priorité restant l'anglais pour les mêmes domaines.

Objectifs de recherche

Nos principaux objectifs dans le présent travail consistent à cerner les représentations que se font les étudiants anglophones et francophones vis-à-vis du français et essayer de dégager les différences dans leurs représentations.

Corpus et méthodologie

Notre corpus de recherche se compose d'un questionnaire administré aux étudiants anglophones et francophones issus de pays d'Afrique subsahariens de l'université de Bejaïa. Pour analyser les réponses collectées, nous nous baserons sur l'approche quantitative et l'approche qualitative

Plan

Notre travail de recherche est divisé en trois chapitres. Le premier chapitre sera consacré à la présentation du paysage linguistique algérien, de l'Afrique subsaharienne, ainsi que de la politique sud-sud. Dans le second chapitre, nous définirons et développerons les concepts clés en relation avec notre recherche. Enfin dans le troisième chapitre, nous présenterons notre corpus, nous expliquerons la méthodologie que nous utiliserons pour analyser les réponses données à notre questionnaire et nous analyserons ces réponses

CHAPITRE I Considérations théoriques

Introduction partielle

Dans cette partie théorique de notre travail, nous allons définir les notions qui nous semblent importantes pour mener à bien notre recherche. Nous allons commencer d'abord par aborder le paysage linguistique algérien. Ensuite, nous allons nous intéresser au paysage linguistique de l'Afrique subsaharien. Et pour finir, nous allons définir quelques concepts en relation avec notre recherche : les représentations linguistiques l'identité linguistique.

1. Le paysage linguistique Algérien

L'Algérie à travers son histoire a été un carrefour de civilisations et un lieu de brassage sociolinguistiques. Le paysage linguistique algérien est caractérisé par une diversité linguistique remarquable, résultant de siècles d'histoire et de multiples influences culturelles. Il est composé d'un mélange de langues tel que l'arabe standard, dialectal, berbère et français. Chacune de ces langues contribue à la création et au développement de l'histoire de ce pays.

« Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord. Dynamique dans les pratiques et les conduites des locuteurs qui adaptent la diversité à leurs besoins expressifs, cette coexistence se révèle houleuse, fluctuante et parfois conflictuelle dans un champ symbolique et culturel traversé de rapports de domination et de stigmatisation linguistique, des rapports aggravés par les effets d'une politique unanimiste, volontariste et centralisatrice qui exacerbe les enjeux d'une problématique identitaire fortement malmenée par les vicissitudes de l'histoire. »¹

1.1 L'arabe classique

L'arabe classique ou *fushḥa* est généralement enseigné et utilisé dans les contextes religieux, académiques et littéraires en Algérie. Bien que l'arabe dialectal soit plus

¹KHAOULA, Taleb Ibrahim. L'Algérie, *L'Année du Maghreb*, I, 2004, p. 207-218
Disponible : <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>

couramment parlé dans la vie quotidienne, l'arabe classique reste important en raison de son statut de langue sacrée dans l'islam et de sa présence dans les textes religieux (coran), la littérature classique et les discours formels.

Selon Arezki, A. (2008, p.23)² « *La langue arabe, dite : arabe classique, coranique, standard, littéraire ou moderne, doit sa présence à l'islam auquel elle sert de courroie de transmission. Associée à la religion, langue de la révélation du Coran, elle est détentrice selon certains religieux d'une sorte de "légitimité divine* »

En Algérie, comme dans d'autres pays arabophones, il est souvent enseigné dans les écoles et les universités, et de nombreux Algériens apprennent à le lire et à l'écrire dans le cadre de leur éducation.

« *L'arabe institutionnel est dit aussi « littéraire » « moderne » « littéral » « Standard » « coranique » « classique » et « scolaire » il occupe le statut de langue Nationale et officielle de la République Algérienne* ». (Chachou, I. 2013 P.71)³

1.2 L'arabe dialectal

L'arabe dialectal en Algérie, est une variété de l'arabe classique largement utilisée dans les interactions quotidiennes, en particulier dans les contextes informels. Il diffère considérablement de l'arabe standard moderne (l'arabe littéral utilisé dans les médias, l'éducation et l'administration) tant au niveau lexical que grammatical. Elle varie d'une région à une autre en Algérie, avec des particularités régionales dans le vocabulaire, la prononciation et même la grammaire.

Selon Taleb El Ibrahimy (2006 :207-218)

« *Cette répartition permet de distinguer ; en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger ; Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grande région dialectales : l'Est autours de Constantine, l'algérois et son arrière-pays, l'oriane puis le Sud qui de l'Atlas saharien aux confins du Hoggar, connait lui-même une grande diversité dialectales d'Est en Ouest.* »⁴

²Arezki, A. (2008). Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien. Université Abderahamane MIRA (Bejaia), Algérie.

³LAIDANI Yasmine, MESSOUAF Yassemine, 2022/2023, Etude comparative des représentations sociolinguistiques chez les lycéens de la ville de Bejaia Cas du lycée publique EL HAMMADIA et lycée privé

LES COLOMBES, mémoire de fin d'étude, université de Bejaia

⁴KHAOULA, Taleb Ibrahim. L'Algérie, *L'Année du Maghreb*, I, 2004, p. 207-218

Malgré cette diversité régionale, la darija algérienne reste largement comprise à travers le pays grâce à la diffusion des médias nationaux et à la mobilité des populations.

Dans la société algérienne contemporaine, la darija est utilisée dans les interactions informelles, les conversations quotidiennes, les médias locaux et les arts populaires tels que la musique et la littérature orale. Elle est souvent considérée comme une expression de l'identité culturelle et de la proximité sociale entre les locuteurs. Comme le souligne Taleb Ibrahim:

« Il semblerait bien en vue des différentes opérations engagées ici et là dans le monde arabe en générale et en Algérie en particulier que l'on tende vers une standardisation qui ferait de l'arabe standard (AS) la variété utilisée par tous les locuteurs arabe avec une très large intercompréhension : la langue unifier muwahhada et unifiant muahidda. »⁵

1.3 Le Berbère

Le berbère, également connu sous le nom d'amazigh, est une langue ancienne parlée par les populations autochtones d'Afrique du Nord, y compris en Algérie. Une partie de la population algérienne a le berbère comme langue maternelle, qui se compose de diverses variétés couvrant des zones linguistiques distinctes.

Selon Taleb Ibrahim, 2004

Elle est constituée par les dialectes berbères actuels, prolongement des plus anciennes variétés connues dans le Maghreb ou plutôt dans l'aire berbérophone qui s'étend en Afrique de l'Égypte au Maroc et de l'Algérie au Niger. [...] Les principaux parlers amazighs algériens sont le kabyle ou taqbaylit (Kabylie), le chaoui ou tachaout [Aurès], le mzabi [Mzab] et le targui ou tamachek des touaregs du grand sud (Hoggar et Tassili)⁶.

En Algérie, le berbère est une langue importante, avec plusieurs dialectes parlés par différentes communautés berbérophones à travers le pays. Les régions montagneuses du nord de l'Algérie, telles que la Kabylie, sont particulièrement connues pour leur forte présence berbérophone. Pour Chaker (2004): *« En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée mais très densément peuplée, elle représente à*

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

elle seule plus de deux tiers des berbérophones algériens, soit au moins cinq millions de personnes. »⁷

1.4 Le français

En Algérie, la langue française joue un rôle important en tant que langue seconde ou langue étrangère. Son usage est répandu dans les domaines de l'éducation, de l'administration, des affaires et des médias. Ceci est en grande partie hérité de l'époque coloniale française.

«La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française »⁸.

Bien que l'arabe et le berbère soient les langues officielles de l'Algérie, le français reste largement utilisé et enseigné dans le système éducatif algérien. De nombreuses institutions éducatives, en particulier les universités, offrent des programmes d'enseignement en français. En outre, de nombreux Algériens parlent couramment le français et l'utilisent dans leur vie quotidienne, en particulier dans les grandes villes et dans les cercles professionnels.

2 Le paysage linguistique de l'Afrique subsaharienne

Le paysage linguistique de l'Afrique subsaharienne est remarquablement diversifié, reflétant la multitude de cultures et de traditions présentes dans la région. Avec une variété de plus de 2000 langues, l'Afrique subsaharienne est l'une des zones les plus riches en diversité linguistique au monde. Cette diversité découle de l'histoire complexe de la région, marquée par des migrations anciennes, des échanges commerciaux, des périodes de colonisation européenne, ainsi que des interactions interculturelles.

« Le continent africain abrite un tiers des langues du monde et c'est dans les pays d'Afrique sub-saharienne que l'on en trouve l'une des plus hautes densités, certaines ayant relativement peu de locuteurs. Ces pays se caractérisent ainsi à la fois par une grande

⁷ MOUSSA OUMAROU BAWA Mohamed, 2022-2023, Les pratiques et représentations linguistiques des étudiants ougandais inscrits au sein de l'université de Bejaia, mémoire de fin d'étude, université de Bejaia

⁸ YASMINE, Laidani, MESSOUAF Yassemine, 2022/2023, Etude comparative des représentations sociolinguistiques chez les lycéens de la ville de Bejaia Cas du lycée publique EL HAMMADIA et lycée privé LES COLOMBES Bejaia, mémoire de fin d'étude, université de Bejaia

diversité linguistique et par des rapports de force inégalitaires entre langues européennes et langues africaines »⁹

2.1 Les langues en Afrique subsaharien

La coexistence de multiples langues dans une même région est une caractéristique commune du paysage linguistique de l'Afrique subsaharienne.

On trouve en Afrique subsaharienne, plusieurs familles linguistiques qui regroupent un grand nombre de langues et de dialectes.

Voici quelques-unes des principales familles de langues présentes dans la région :

➤ **Famille nigéro-congolaise** : C'est la plus grande famille linguistique d'Afrique, regroupant un grand nombre de langues parlées dans toute l'Afrique subsaharienne. Elle comprend des langues telles que le swahili, le yoruba, le hausa, l'igbo, le zoulou, le xhosa et bien d'autres.

➤ **Famille nilo-saharienne** : Cette famille comprend un ensemble de langues parlées dans la région du Sahel et au-delà. Elle inclut des langues telles que le songhaï, le kanuri, le toubou, le dinka et le maasai

➤ **Famille khoïsan** : Cette famille linguistique est composée de langues parlées principalement par les peuples khoïsan, qui sont des groupes ethniques indigènes d'Afrique australe et du Kalahari. Les langues khoïsan comprennent des langues à clics telles que le nama et le Kung.

➤ **Famille ouest-atlantique** : Cette famille est présente principalement en Afrique de l'Ouest, comprenant des langues telles que le wolof, le mandingue, le bambara et le fulfulde.

2.2 Les langues étrangères en Afrique subsaharienne

En Afrique subsaharienne, en plus des langues indigènes, plusieurs langues étrangères sont utilisées pour diverses raisons, notamment historiques, économiques et politiques.

« L'ère postcoloniale a laissé dans les anciennes colonies d'Afrique une trace forte dans les systèmes éducatifs : l'usage principal, sinon exclusif, de la langue de l'ancien colonisateur

⁹Jeannine Gerbault, **Localisation, traduction et diversité sociolinguistique en Afrique subsaharienne : stratégies et perspectives**, Volume 55, numéro 4, décembre 2010
URI : <https://id.erudit.org/iderudit/045693ar>

comme langue d'instruction. De l'anglais au français, en passant par le portugais, plusieurs millions d'Africains sont scolarisés majoritairement dans ces langues étrangères dès le primaire. Dans le secondaire et le supérieur, elles s'imposent totalement, marquant la culture des classes africaines dominantes. »¹⁰

Ces langues étrangères présentes en Afrique subsaharienne :

➤ **Anglais:** L'anglais est largement utilisé dans de nombreux pays africains en tant que langue officielle ou langue véhiculaire. Dans certains pays comme le Nigeria, le Ghana, le Kenya et l'Afrique du Sud, l'anglais est la langue officielle et est utilisé dans l'administration, l'éducation, les affaires et les médias.

➤ **Français :** Le français est une langue importante dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, en particulier dans les anciennes colonies françaises. Des pays tels que le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Congo utilisent le français comme langue officielle et dans divers secteurs de la société.

➤ **Portugais :** Le portugais est principalement utilisé en Angola, au Mozambique, au Cap-Vert, en Guinée-Bissau et à Sao Tomé-et-Principe, qui sont d'anciennes colonies portugaises. Il est utilisé dans l'administration, l'éducation et les affaires dans ces pays.

➤ **Espagnol :** Bien que l'espagnol ne soit pas aussi répandu que l'anglais, le français ou le portugais en Afrique subsaharienne, il est parlé en Guinée équatoriale, qui était une colonie espagnole.

3 La politique sud-sud

La politique sud-sud a émergé dans les années 1950 et 1960 lorsque nombreux pays en développement ont cherché à renforcer leurs liens économiques et politiques avec d'autres nations en développement en contre poids aux relations avec les pays développés.

Au fil du temps, la politique sud-sud est devenue un aspect important des relations internationales avec des pays de sud collaborant sur des questions telles que le commerce, l'aide au développement, la technologie, la santé et environnement. Des exemples notables de coopération sud-sud incluent les programmes d'échange de connaissances, les accords commerciaux régionaux et les initiatives de développement durable.

¹⁰Gauthier Pierre-Louis, 2009, Symposium Books (Languages and Education in Africa), Oxford, 356 p.

Disponible: <https://doi.org/10.4000/ries.1035>

L'évolution de cette politique lance de nouveaux défis et opportunités émergents dans un monde de plus en plus interconnecté. Les pays du sud cherchent à renforcer leur influence collective sur la scène mondiale et à promouvoir un développement durable inclusif pour tous

3.1 La politique sud-sud entre l'Algérie et les pays de l'Afrique subsaharienne

L'Algérie a historiquement soutenu les mouvements de libération nationale en Afrique et a été un ardent défenseur de la décolonisation et de l'indépendance des pays africains. Elle a également été active dans la promotion de la paix et de la sécurité sur le continent, notamment à travers sa participation aux opérations de maintien de la paix à la médiation dans les conflits.

L'Algérie joue un rôle important dans la politique sud-sud en Afrique. En tant que pays africain et membre actif de diverses organisations régionales et continentales telles que l'union africaine pour promouvoir la coopération et la solidarité entre les pays africains et du sud en général. En effet chaque année, les universités algériennes accueillent des étudiants subsahariens, dans le cadre de programme des bourses d'études offert par le gouvernement algérien aux pays d'Afrique subsaharienne. Rien que durant l'année 2022-2023, l'Algérie a accueilli 7700 étudiants internationaux. Parmi ces derniers, 55% proviennent des pays arabes (Palestine et Mauritanie) tandis que 44% sont issus des pays d'Afrique subsaharienne.¹¹

Le ministre algérien des affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger, *AHMED ATTAF*, a déclaré lors des travaux de la 44^e session ordinaire du conseil exécutif de l'union africaine (UA) à Addis-Abeba que l'Algérie « s'engage à partager ses expériences et à les échanger avec les pays africains frères afin de promouvoir le secteur de l'éducation et de l'enseignement, à travers les bourses d'études et bourses de formation »¹²

En effet l'Algérie est un acteur important de la politique sud-sud en Afrique visant au développement mutuel entre les pays du sud, en particulier en Afrique.

¹¹ Campus France, 2023, « les grandes tendances de la mobilité étudiante au Maghreb », dynamiques régionales N°6, P.19

¹² AL 24 NEWS

al24news.com/fr/education-lalgerie-engagee-a-partager-son-experience-avec-les-pays-africains

Conclusion partielle

Dans cette partie théorique, nous avons exploré le paysage linguistique complexe et diversifié de l'Algérie et de l'Afrique subsaharienne, ainsi que le concept de politique sud-sud. En mettant en lumière la richesse linguistique de ces régions, nous avons souligné l'importance de comprendre la diversité linguistique comme un élément clé de l'identité culturelle et sociale.

L'Algérie se distingue par sa diversité linguistique, résultat de son histoire riche et de son mélange de cultures. Nous avons examiné la coexistence de l'arabe classique et dialectal, du berbère et du français dans le paysage linguistique algérien, illustrant comment ces langues contribuent à façonner l'identité nationale et individuelle.

De même, l'Afrique subsaharienne se caractérise par une diversité linguistique impressionnante, avec plus de 2000 langues parlées dans la région. Nous avons exploré les principales familles linguistiques présentes dans la région, ainsi que l'importance des langues étrangères héritées de la colonisation pour la communication et le développement économique.

Enfin, nous avons abordé la politique sud-sud comme un cadre crucial pour la coopération et le développement entre les pays du Sud, soulignant le rôle de l'Algérie en tant qu'acteur majeur dans cette dynamique régionale. Cette approche de solidarité entre nations en développement offre des perspectives prometteuses pour un développement durable et inclusif sur le continent africain.

Chapitre II Définition de quelques concepts sociolinguistiques

Introduction

Après avoir présenté le paysage linguistique en Algérie et en Afrique subsaharienne ainsi que la politique sud-sud entre l'Algérie et les pays subsahariens, nous allons essayer dans ce chapitre de définir la sociolinguistique qui est le domaine principal de notre recherche, puis définirons quelques notions sur lesquelles nous nous baserons dans notre travail.

1. La sociolinguistique

La sociolinguistique est une discipline qui étudie la relation entre la langue et la société. Elle examine comment la langue est utilisée dans différents contextes sociaux, comment elle varie selon les groupes sociaux, les classes, les âges, les sexes, etc.

Elle s'intéresse également aux attitudes envers les différentes langues et variantes linguistiques, ainsi qu'aux politiques linguistiques qui régissent l'usage des langues dans une société donnée. Selon Baylon. C

« La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leurs langues(s), la planification et la standardisation linguistiques... Elle s'est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales ; aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude de la langue dans son contexte socioculturel »¹³

2. Les représentations

2.1. Origine du concept

Emile Durkheim (1858-1917) est considéré comme le premier à avoir abordé le concept de représentations, qu'il a qualifiées de *collectives*, à travers ses études sur les religions et les mythes. Selon Durkheim (1991), « les premiers systèmes de représentations que l'homme s'est fait du monde et de lui-même sont d'origine religieuses »¹⁴

Durkheim a fait une distinction simple entre deux types de représentation, dites représentation individuelle et représentation collective. Pour ce sociologue, les représentations

¹³ BAYLON.C. 1991, *Sociolinguistique*. Paris, NATHAN-UNIVERSITE

¹⁴ Marie-Odile MARTIN SANCHEZ, concept de représentation sociale, sur : serpsy.org/formation_debat/mariodile_5.html#:~:text=%20Le%20concept%20de%20repr%C3%A9sentation%20sociale,une%20forme%20de%20pens%C3%A9e%20sociale.

collectives sont composées d'un ensemble d'éléments régulier et stables partagé dans un même groupe social, contrairement aux représentations individuelles qui s'avèrent instables et momentanées doté d'une structure différente construite à base des interactions produites entre les individus.

Cependant c'est Serge Moscovici qui a développé cette notion en introduisant le concept de "*représentation sociale*" dans les années 1961 dans son ouvrage majeur, "*La psychanalyse, son image et son public*" pour décrire les croyances partagées par les membres d'un groupe et leurs significations pour la vie sociale. Il a étudié la manière dont les groupes sociaux construisent et partagent des significations communes, en soulignant l'importance des processus sociaux dans la formation des représentations collectives.

Après Moscovici, des nombreux chercheurs se sont intéressés à la notion de *représentation sociale* : des psychosociologues comme Chombart de Lauwe, Farr, Djodelet et Herzlich , des anthropologues tels que Laplantine, des sociologues comme Bourdieu, des historiens Ariès et Duby.¹⁵

2.2. Définitions des représentations

En général, une représentation est une présentation ou une interprétation d'une idée, d'un objet, d'un concept ou d'une entité. Cela peut prendre différentes forme, telles que des images, des mots, des symboles, utilisés pour transmettre quelque chose d'autre. Les représentations sont souvent utilisées pour rendre quelque chose compréhensible, communicable ou manipulable. Il est défini selon le dictionnaire le Robert comme « le fait de rendre sensible un objet, une chose abstraite au moyen d'une image, d'un signe. La représentation d'un objet par une figure ».

Jean-Claude Abric(1997, p. 13) définit la représentation :« comme une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites, et de comprendre la réalité, à travers son propre système de référence, donc de s'y adapter, de s'y définir une place ».¹⁶

On désigne par ce terme les représentations que l'individu se construit par l'interaction avec son environnement.

¹⁵ Ibid.

¹⁶ Thèse de doctorat/Philippe de Carlos/3-11-2015 - I/Chapitre 1

3. Représentations sociales

Formulé initialement par Serge Moscovici (1961), la notion de représentation sociale est aujourd'hui présente dans divers disciplines des sciences humaines et sociales

Pour Moscovici qui est connu comme le père fondateur de la théorie des représentations sociales donne aussi sa propre définition du terme, d'après lui les représentations :, c'est : « *une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu'elle est, de ce qu'elle a été et de ce qu'elle projette et qui guide son comportement. Et corrélativement (la RS est) l'activité mentale déployée par les individus et les groupes pour fixer leurs positions par rapport à des situations, événements, objets et communications qui les concernent* »¹⁷

Les représentations sociales sont des constructions mentales partagées par les membres d'un groupe social, qui leur permettent de donner un sens à leur environnement social et de s'orienter dans le monde.

Elles jouent un rôle central dans la vie sociale en permettant aux individus de comprendre et de naviguer dans leur environnement social, tout en contribuant à la construction de l'identité sociale et culturelle des groupes.

Pour Denise Jodelet, par exemple, « *c'est une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* ». ¹⁸

4 Représentations linguistiques

La notion de représentations a été intégrée dans le domaine des sciences du langage sous différentes dénominations telles que représentation linguistique, imaginaire linguistique, attitude linguistique, représentation sociolinguistique ou encore idéologie linguistique. Les représentations en sociolinguistique sont intimement liées à la perception subjective de

¹⁷Les Représentation sociales. Publié dans Normes, attributions, représentations et croyances. <https://www.psychologie-sociale.com/index.php/fr/theories/normes/20-les-representations-sociales>

¹⁸ Ibid.

l'individu ou d'un groupe d'individus. Elles englobent l'ensemble des opinions, des idées et des sentiments qu'ils entretiennent à l'égard d'une langue ou d'une pratique langagière.

Les représentations sont le discours que les locuteurs d'une communauté linguistique donnée tiennent sur les langues.

Pour BOYER .H, les représentations peuvent être : *« positives ou négatives, produites de façon individuelle ou collective. Ces représentations commandent les comportements et les actions des locuteurs à travers les jugements formulés »*¹⁹

En sociolinguistique, les représentations sont associées à l'imagination, considérées comme une sorte d'image mentale que l'individu ou un groupe d'individus se fait d'une langue donnée. En d'autres termes, il s'agit de l'ensemble des sentiments, opinions et idées construits par une personne ou un groupe de personnes à l'égard d'une langue ou d'une pratique langagière.

5 Les attitudes

Le premier sens du mot « attitude » selon le dictionnaire :

Robert : *« manière de tenir son corps. »* qui n'a aucun rapport avec l'aspect psychologique. Un comportement qui correspond à une disposition psychologique ou une déposition à l'égard de quelqu'un ou quelque chose²⁰

Une attitude est une disposition mentale qui influence la manière dont une personne perçoit, pense, ressent ou agit à l'égard d'un objet, d'une personne, d'un groupe ou d'une situation. Elle implique une évaluation subjective, souvent accompagnée d'émotions et de croyances, qui guide le comportement et les réactions de l'individu. Les attitudes peuvent être positives, négatives ou neutres, et peuvent varier en fonction de divers facteurs tels que l'expérience, la culture, les valeurs personnelles et les influences sociales.

Avec le temps, ce terme a subi différentes interprétations selon le domaine d'utilisation.

Pour J.L.CALVET *« les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs*

¹⁹Thèse de doctorat, Cécile Petit jean , représentation linguistiques et plurilinguisme, soutenue le 16/10/2009 –

UMR 6057 CNRS université de Neuchâtel .chapitre 1P14/15/16

https://doc.rero.ch/record/17313/files/Th_Petitjean.pdf

²⁰ Le Robert

<https://dictionnaire.lerobert.com/>

jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard»²¹.

6 Stéréotypes

Le concept de stéréotypes a des origines anciennes. Il a été initialement introduit par Lippmann en 1922. Ce dernier a décrit ainsi les stéréotypes comme « des images dans nos têtes [...] des catégories descriptives simplifiées par lesquelles nous cherchons à situer autrui ou des groupes d'individus »²².

Pour Ashmore et Del Boca (1981) cité par Légal. J-B et Delouvé. S, le stéréotype est « un ensemble de croyances à propos d'un groupe social »²³

Lippmann dégage plusieurs caractéristiques des stéréotypes :

- les stéréotypes sont des idées consensuelles, c'est-à-dire socialement partagées ;
- les stéréotypes sont rigides, c'est-à-dire qu'ils résistent à la preuve du contraire ;
- les stéréotypes sont des généralisations excessives ;
- Les stéréotypes sont faux ou mal fondés.

7 Préjugés

Un préjugé est une opinion préconçue portant sur un sujet, un objet, un individu ou un groupe d'individus. Il est forgé antérieurement à la connaissance réelle ou à l'expérimentation : il est donc construit à partir d'informations erronées et, souvent, à partir de stéréotypes.²⁴

²¹HARBI Sonia, MEMOIRE DE MAGISTER, les « représentations des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou » Soutenu le 22/11/2011.P39
<https://dl.ummo.dz/bitstream/handle/ummo/381/HARBI%20Sonia%20Magister%20T.M%20150.pdf?Sequence=1&isAllowed=y>

²² Lippmann (1922), citée par Légal. J-B, Delouvé. S, 2015, *Stéréotypes, préjugés et discrimination*. Paris, Dunod, disponible sur :<https://www.dunod.com/sites/default/files/atoms/files/9782100725045/Feuilleage.pdf>,

²³ Ibid.

²⁴ Stéréotypes et préjugés. p2,pdf,
https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/educer_contre_racisme/notion_stereotypes_prejuges.pdf

Selon Légal. J-B et Delouée. S, le préjugé est « un jugement a priori, une opinion préconçue relative à un groupe de personnes donné ou à une catégorie sociale »²⁵

8 La langue

« La langue est un système d'expression et de communication commun à un groupe social » (le nouveau petit Robert 1993)²⁶.

Au sens large du terme, La langue est un système de communication complexe utilisé par les êtres humains pour exprimer des idées, des émotions, des informations et des intentions.

Elle est également un élément central de l'identité culturelle et sociale des individus et des groupes, façonnant leurs interactions, leurs perceptions du monde et leur appartenance communautaire.

La langue est un instrument qui garantit et facilite le maintien de liens forts entre les individus, leur permettant ainsi de rester connectés tout en échangeant des idées et des opinions. Selon Ferdinand de Saussure, considéré comme le père fondateur de la linguistique générale :

«La langue est un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté ; elle est un instrument de communication à l'intérieur de cette même communauté et, d'un point de vue sociolinguistique, un symbole d'identité et d'appartenance culturelle. En tant que code, la langue demeure une convention sociale, a priori indépendante des variations individuelles»²⁷

9 Contacts de langues

Le contact des langues est un concept ancien, utilisé pour la première fois en 1953 par Weinreich. Selon la définition de ce dernier, rapportée par Moreau, « le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le

²⁵ Légal. J-B, Delouée. S, op.cit., p.9

²⁶ L. J.vanderveen -septembre 2008, linguistique générale, langage, langue, parole-definitions-reflexions
https://www.coursum3.org/itic/?wpdf_download_file=/home/ichigo1vs/www8/wpcontent/uploads/cours/ITIC/Sciences%20du%20Langage%20parcours%20Sciences%20du%20langage/11%20science%20du%20langage/Sociolinguistique/Linguistique_definitions.pdf

²⁷ Ibid.

comportement langagier d'un individu »²⁸Le contact de langue fait référence à la situation où deux langues différentes entrent en contact, généralement en raison de la cohabitation de différentes communautés linguistiques dans une même région. Ce contact peut entraîner divers phénomènes linguistiques tels que le bilinguisme, le multilinguisme, la diglossie. Le contact de langue peut également conduire à des changements linguistiques, tels que des emprunts lexicaux, des influences grammaticales et des changements phonologiques. En étudiant le contact de langue, les linguistes cherchent à comprendre comment les langues interagissent et évoluent dans des contextes multilingues. D'après le dictionnaire de sociolinguistique, le contact de langue « est la situation humaine dans laquelle un individu ou groupe est conduit à utiliser deux ou plusieurs langues »²⁹

10 Bilinguisme

Dans tous les pays du monde, il existe des individus qui maîtrisent autres langues que leur langue maternelle. Le bilinguisme est le fait de pouvoir s'exprimer couramment dans deux langues différentes. Une personne bilingue est capable de comprendre, parler, lire et écrire dans deux langues. Selon le dictionnaire de linguistique Dubois (1994, p.66), le bilinguisme est « *la situation linguistique dans laquelle les Sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme.* »³⁰

Le bilinguisme peut revêtir différentes formes :

- Il peut concerner un individu qui, pour des raisons personnelles, utilise plusieurs langues dans ses interactions sociales.
- Il peut également s'appliquer à un groupe d'individus, comme une famille, une communauté ou un peuple, qui, pour des raisons sociales, politiques ou historiques, sont obligés de communiquer avec des personnes extérieures et utilisent donc une langue différente de celle parlée à l'intérieur du groupe.
- Enfin, le bilinguisme peut être observé au niveau d'une zone géographique, telle qu'une région ou un pays, où différentes communautés linguistiques coexistent.

²⁸ Moreau. M-L, 1997, *sociolinguistique, concepts de base*. Mardaga

²⁹ Dubois J. et Autres, 1999, Dictionnaire de linguistique et sciences du langage, Larousse-bordas-Montréal, p115.

³⁰ Ibid.

Toujours selon le dictionnaire de linguistique « *Le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes* »³¹Le bilinguisme est un domaine de recherche complexe et ambigu qui a attiré l'attention de nombreux chercheurs dans divers domaines. Cette réalité linguistique a été étudiée sous différentes perspectives, chaque discipline l'abordant avec ses propres outils et méthodes scientifiques.

11 Plurilinguisme

Le mot « plurilingue » vient du latin, il est composé d'un préfixe pluri qui veut dire « plusieurs » et d'un suffixe, linguisme qui signifie « la langue ».

Le plurilinguisme fait référence à la capacité de parler, comprendre, lire et écrire dans plusieurs langues. Contrairement au bilinguisme qui se limite à deux langues, le plurilinguisme implique la maîtrise de plus de deux langues. Cette compétence linguistique peut résulter de divers facteurs, tels que l'éducation formelle, l'environnement familial, les interactions sociales ou les expériences de vie dans des régions multilingues. Le plurilinguisme peut présenter des avantages similaires au bilinguisme, tels que l'amélioration des capacités cognitives et des opportunités professionnelles élargies. De plus, il favorise la compréhension interculturelle et contribue à la préservation et à la valorisation de la diversité linguistique.

« On dit d'un *sujet parlant* qu'il est *plurilingue* quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.). On dit d'une *communauté* qu'elle est *plurilingue* lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication »³²

Conclusion partielle

Nous avons abordé dans ce présent chapitre les différents concepts clés ayant un rapport avec notre thème de recherche, tels que : « la sociolinguistique, la représentation, les représentations sociales, les représentations linguistique, attitudes, les stéréotypes, les préjuger, langue, contacts de langues, bilinguisme, plurilinguisme, l'insécurité linguistique ». Afin de donner plus d'explication.

³¹ Ibid.

³² Ibid.

CHAPITRE III Analyse et interprétation des données

Introduction partielle

Après avoir terminé la partie théorique, nous abordons à présent la partie pratique de notre recherche. Cette étape se concentrera essentiellement sur la présentation de notre corpus, la description de la méthodologie adoptée pour recueillir les données et nous terminerons par l'analyse de notre corpus.

À travers cette analyse, nous chercherons plus particulièrement à repérer les divers contextes dans lesquels ces étudiants utiliseront la langue française. Nous mettrons ensuite en lumière les facteurs variés qui peuvent façonner les visions que se font de la langue française. L'objectif de notre étude est de dresser un état des lieux des représentations, de leur impact et de leur positionnement par rapport à la langue française, en comparant celles des deux catégories d'étudiants.

I. Présentation du corpus

1. Instrument d'enquête

Il existe divers types d'outils d'enquête, parmi ces moyens l'entretien et le questionnaire. Dans notre étude, nous avons opté pour le questionnaire car il s'agit d'un instrument qui permet de toucher un grand nombre de personnes en peu de temps.

Le questionnaire est l'une des trois grandes méthodes pour recueil de données. C'est une méthode de recueil des informations en vue de comprendre et d'expliquer les faits. Les deux autres méthodes les plus couramment utilisées étant l'entretien et l'observation. Si l'entretien et l'observation sont des méthodes individuelles et collectives, le questionnaire est une méthode qui est uniquement collective. C'est une méthode quantitative qui s'applique à un ensemble (échantillon) qui doit permettre des inférences statistiques³³

Le questionnaire joue ainsi le rôle d'intermédiaire entre l'enquêté et l'enquêteur, constituant ainsi l'un des outils les plus importants pour atteindre les objectifs d'une enquête. D'une part, il encourage et motive l'enquêté à s'exprimer, et d'autre part, il nous fournit des informations précises et fiables.

³³Sara Senobari (2015, 7 mars). Le questionnaire: Quels objectifs? Quelles démarches ? *art, langage, apprentissage*. Consulté le 15 mai 2024, à l'adresse <https://doi.org/10.58079/cy0j>

2. Echantillonnage

Un échantillon consiste en un groupe d'individus sélectionnés pour être représentatifs d'une population plus large. L'échantillonnage est réalisé dans le but d'acquérir une meilleure compréhension d'une ou plusieurs populations ou sous-populations en étudiant un nombre d'échantillons considéré comme statistiquement représentatif.

«Dans une analyse descriptive d'énoncés obtenus dans une population donnée, l'étude linguistique (phonologique, syntaxique, ou lexicale,) porte sur un nombre restreint d'éléments prélevés dans l'ensemble des énoncés qui auraient pu être obtenus dans cette même population : on a donc déterminé une fraction dans l'univers statistique que constitue l'ensemble des énoncés possibles. Cette fraction forme un échantillon. L'échantillon est dit représentatif de l'ensemble dont il est tiré si les résultats obtenus qu'on aurait obtenus au cas on aurait déterminé d'autre fractions dans cet ensemble ; cela veut dire que les résultats de l'échantillon peuvent être protégés sur l'ensemble des données considérées»³⁴.

Dans notre enquête de terrain, nous avons essayé d'obtenir un échantillon représentatif de la société de recherche incluant les diverses nationalités. Pour ce faire, nous avons inclus des étudiants francophones et anglophones. La première catégorie est originaire du Mali, du Niger, du Sénégal, du Tchad et du Cameroun. Rappelons que les étudiants expatriés de ce derniers pays sont soit francophones soit anglophones. Les informateurs anglophones sont issus du Lesotho, du Zimbabwe, du Kenya, de l'Ouganda, du Ghana et du Nigeria.

Nous avons distribué un total de 40 questionnaires exclusivement à des étudiants francophones et anglophones. Lors de la soumission des questionnaires, nous n'avons rencontré aucune difficulté. En effet, les enquêtés ont accueilli favorablement nos sollicitations. Cependant, dans certaines situations nous étions obligés d'explicitier quelques items qui relèvent notamment de l'aspect linguistique. Par conséquent, dans le souci de garantir le bon déroulement de l'enquête, nous avons d'abord répondu à leurs questionnements en leur expliquant les questions qu'ils ne comprenaient pas. Grâce à cette collaboration, nous avons pu récupérer tous les questionnaires le lendemain de leur distribution.

3. Lieu d'enquête

³⁴Dubois. J. et Autres, 1999, Dictionnaire de linguistique et sciences du langage, Larousse-bordas-Montréal, p163.

À leur arrivée en Algérie, ces étudiants inscrits dans les différentes facultés de l'université de Bejaia sont logés dans les différentes cités universitaires de la wilaya de Bejaia. C'est logiquement que notre enquête a concerné les résidences universitaires affiliées à l'université de Bejaia. La majeure partie des enquêtés résident à la cité U Amizour 1 et 2. L'autre partie a été recueillie au niveau des résidences U de Targa, 1000 lits et la Pépinière. Nous aurions pu toucher d'autres résidences mais vu le manque de temps nous avons limité le terrain aux résidences citées précédemment.

4. Déroulement de l'enquête

Pour recueillir facilement les informations nécessaires, notre enquête s'est déroulée en deux étapes. Dans un premier temps, nous avons distribué notre questionnaire le 12 mai 2024 aux étudiants subsahariens des résidences universitaires Amizour 1&2 et nous l'avons récupéré le jour d'après. En second lieu, en raison de l'éloignement des résidences situées en ville, nous avons distribué notre questionnaire via un lien de sondage créé à l'aide de Google Drive.

5. Présentation du questionnaire

Le questionnaire est un moyen qui sert de connexion entre l'enquêteur et l'enquêté. Cet outil aide l'enquêté à s'expliquer, et à répondre aux questions posées. Ainsi il permet d'obtenir autant d'informations sur les informateurs selon la nature des questions posées. Notre questionnaire est constitué de deux parties. La première concerne la fiche signalétique des enquêtés. La deuxième se compose d'un ensemble de questions qui se présentent sous des formes fermées, semi-fermées et ouvertes. Ainsi les enquêtés sont appelés soit à cocher, le « oui » ou le « non » et parfois compléter les réponses. Nous avons opté pour cette structure de questionnaire dans le but de récolter des réponses variées à partir desquelles nous allons effectuer notre analyse qui nous mènera à expliquer et identifier concrètement le phénomène étudié.

II. Méthodologie d'analyse du corpus

Chaque recherche repose sur une ou plusieurs méthodes qui garantissent le bon déroulement de la tâche à accomplir. Dans notre projet de recherche, nous avons décidé d'utiliser deux méthodes complémentaires : la méthode qualitative et la méthode quantitative.

1. La démarche quantitative

La démarche quantitative est une approche de recherche qui se concentre sur la collecte et l'analyse de données dans le but souvent d'en déduire des conclusions mesurables statistiquement, répertoriées dans un tableau statistique.

A ce propos, Giordano et Jolibert expliquent que « *la recherche quantitative permet de mieux tester des théories ou des hypothèses. La recherche quantitative est appropriée lorsqu'il existe un cadre théorique déjà bien reconnu. L'étude quantitative ne converge que très rarement sur un seul cadre, elle en propose souvent plusieurs il faut alors les comparer et les combiner* ». ³⁵

2. La démarche qualitative

Une démarche qualitative est une approche de recherche qui se concentre sur la compréhension en profondeur d'un phénomène ou d'un sujet.

L'objectif principal est de saisir la complexité et la richesse des perspectives des participants, en mettant l'accent sur la qualité plutôt que sur la quantité des informations recueillies.

III. Analyse de notre corpus

1 Données globales sur le public de l'enquête

Tableau 1: le sexe et le nombre des étudiants des deux groupes d'étudiants francophones et anglophones

Enquêtés	Nombre	Homme	Taux	Femme	Taux
Francophones	20	11	55%	9	45%
Anglophones	20	12	60%	8	40%

³⁵ Giordano, Y. & Jolibert, A. (2016). Pourquoi je préfère la recherche quantitative/Pourquoi je préfère la recherche qualitative. *Revue internationale P.M.E.*, 29(2), 7–17. <https://doi.org/10.7202/1037919ar>

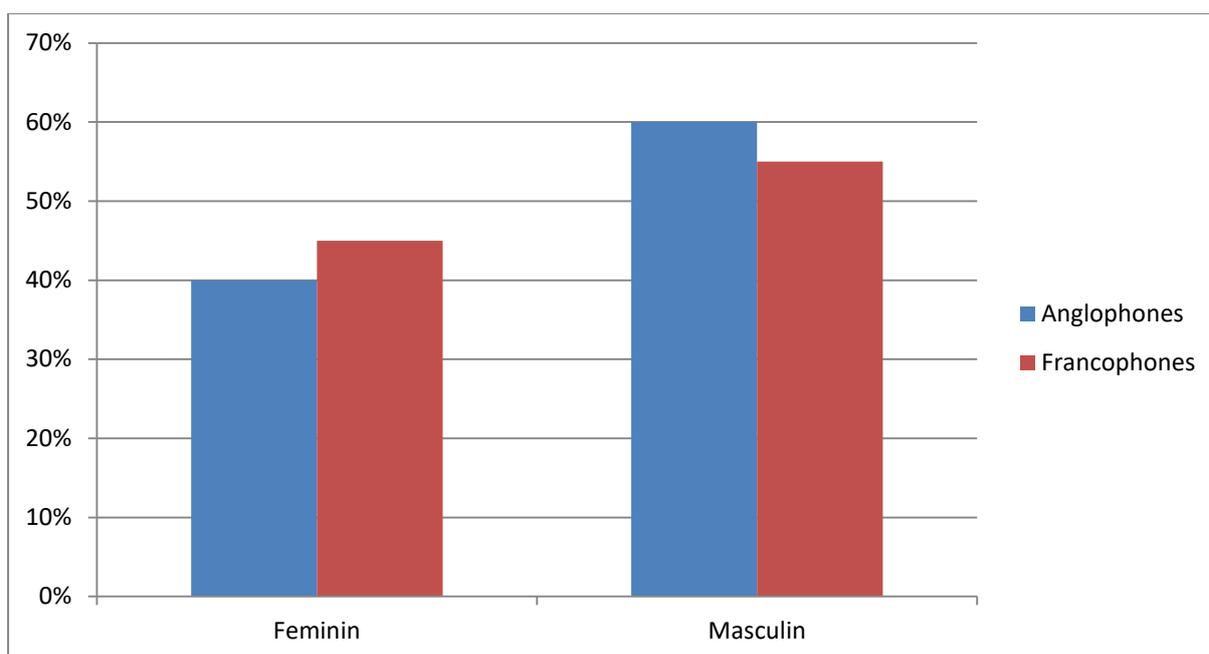


Figure 1 Représentation graphique de l'échantillon selon le sexe

Les données du tableau et du graphique ci-dessus mettent en évidence une diversité significative dans la répartition des étudiants selon leur sexe. Sur les 40 enquêtés, 23 sont des hommes, représentant ainsi 57,5% de l'échantillon, tandis que les femmes comptent pour 42,5% avec un total de 17 étudiantes.

Notre enquête a révélé que les étudiants subsahariens de l'université de Bejaïa sont majoritairement de sexe masculin.

Tableau 2: L'âge des enquêtés

Etudiants subsaharien					
Francophones			Anglophones		
Tranche d'âge	Nombre	Pourcentage	Tranche d'âge	Nombre	Pourcentage
18 à 21 ans	6	30%	18 à 21 ans	3	15%
22 à 26 ans	12	60%	22 à 26 ans	17	85%
27 à 30 ans	2	10%	27 à 30 ans	0	0%
Total	20	100%	Total	20	100%

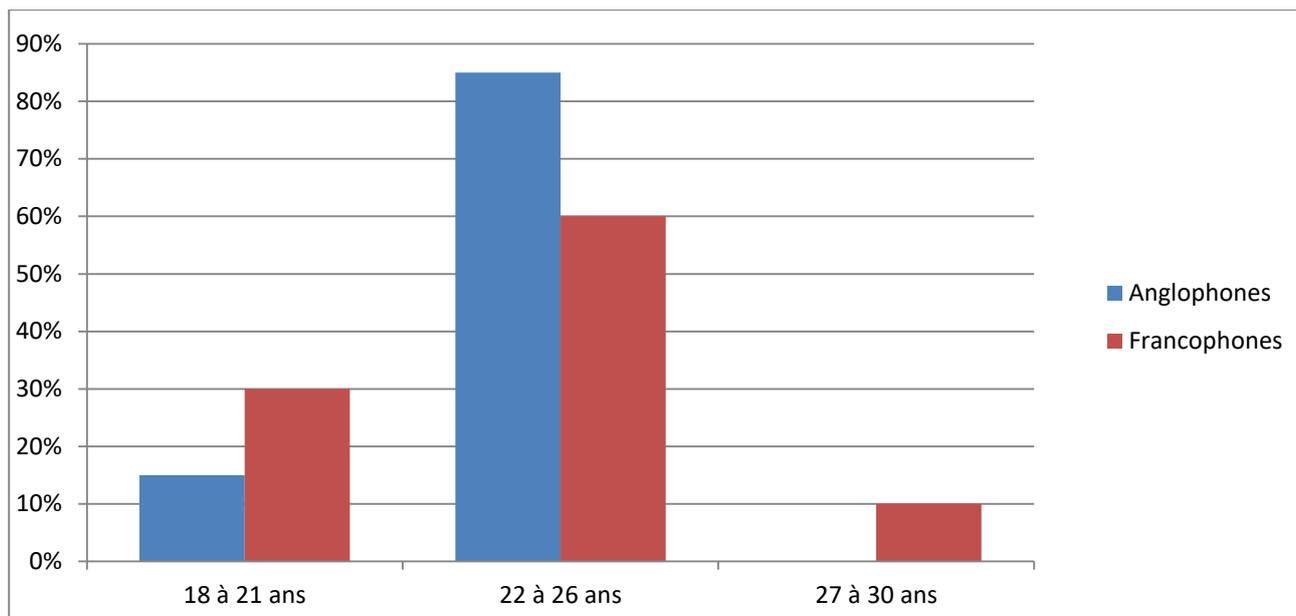


Figure 2 Représentation graphique Représentation graphique de l'échantillon selon l'âge

Comme l'indique notre tableau, la tranche d'âge de nos répondants francophones se divise en trois groupes : 6 étudiants (30%) ont entre 18 et 21 ans, 12 étudiants (60%) ont entre 22 et 26 ans, et 2 étudiants (10%) ont entre 27 et 30 ans. Pour les étudiants anglophones, 3 étudiants (15%) ont entre 18 et 21 ans, tandis que 17 étudiants (85%) sont âgés de 22 à 26 ans.

Tableau 3: La langue d'usage de nos enquêtés

Langue d'usage	français		Anglais		Français/arabe		français/anglais	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Francophones	18	90%	0	0%	1	5%	1	5%
Anglophones	0	0%	20	100%	0	0%	0	0%

Concernant la langue utilisée par nos informateurs, les données recueillies et présentées dans le tableau 3 montrent que 18 de nos répondants francophones, soit 90%, utilisent le français comme langue d'usage. En revanche, un informateur, soit 5%, utilise à la fois le français et l'anglais, tandis qu'un autre, également 5%, utilise simultanément l'arabe et le français.

Pour nos répondants anglophones, le tableau indique que tous utilisent l'anglais comme langue d'usage.

Ainsi, la majorité de nos informateurs francophones utilisent uniquement le français, à l'exception de deux cas spécifiques. Le premier, un Camerounais, utilise à la fois le français et l'anglais, reflétant le statut bilingue du Cameroun où le français et l'anglais sont co-officiels. Le second, de nationalité tchadienne, affirme utiliser l'arabe en plus du français.

En ce qui concerne nos informateurs anglophones, tous (100%) utilisent l'anglais comme langue d'usage. Dans leurs sociétés, l'anglais est la langue prédominante, similaire à la supériorité du français parmi les francophones.

Tableau 4: Niveau d'étude de nos participants à l'enquête

Enquêtés	Licence		Master		Autre	
	N	%	N	%	N	%
Francophones	8	40%	12	60%	0	0%
Anglophones	5	25%	12	60%	3	15%

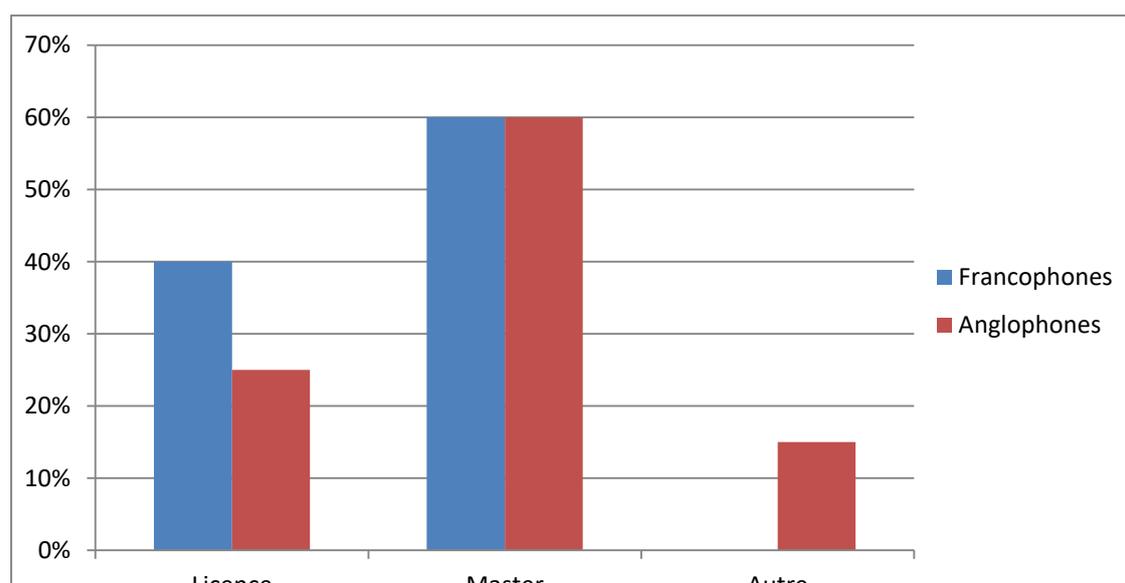


Figure 3 Représentation graphique Niveau d'étude de nos participants à l'enquête

Comme l'indique le tableau ci-dessus, parmi nos répondants francophones, 12 étudiants (60%) ont un niveau d'étude de "Master", tandis que 8 étudiants (40%) ont un niveau de "Licence".

Pour nos répondants anglophones, 5 étudiants (25%) ont un niveau de "Licence", 12 étudiants (60%) ont un niveau de "Master", et 3 étudiants (15%) suivent une "année de langue". Ce dernier cas s'explique par le fait que les étudiants anglophones, une fois en

Algérie, doivent impérativement commencer leur cursus par une année préparatoire en langue française afin de pouvoir poursuivre leurs études dans cette langue.

Tableau 5: Spécialités des enquêtés

FACUTES	Francophones		Anglophones	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%
SEGC	7	35%	7	35%
SCIENCES HUMAINES	6	30%	1	5%
SCIENCES SOCIALES	6	30%	2	10%
LANGUES	1	5%	0	0%
S.E	0	0%	3	15%
ST	0	0%	5	25%
MEDECINE	0	0%	1	5%
S.N.V	0	0%	1	5%
TOTAL	20	100%	20	100%

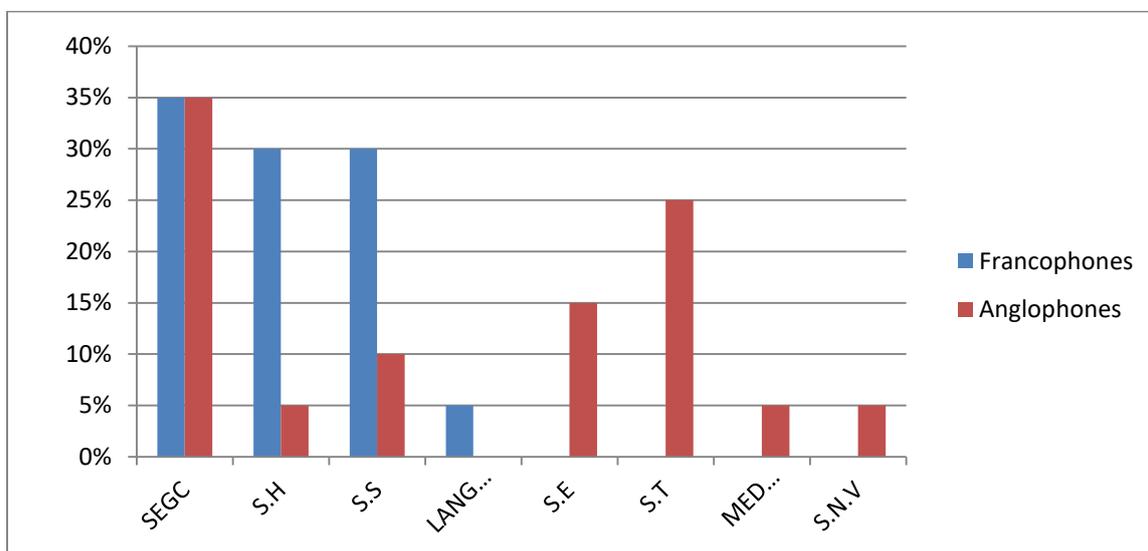


Figure 4 Représentation graphique Spécialités des enquêtés

Comme l'indiquent le tableau et la figure ci-dessus, les facultés de nos enquêtés sont diversifiées. Nous avons ciblé des étudiants des deux campus (Aboudaou et Targa) durant notre enquête.

Pour les étudiants francophones, 35% fréquentent la faculté des Sciences Économiques, Gestion et Commerce (SEGC), 30% sont à la faculté des Sciences Humaines, 30% à la faculté des Sciences Sociales, et 5% à la faculté des Lettres et des Langues.

Chez les étudiants anglophones, 35% fréquentent également la faculté des Sciences Économiques, Gestion et Commerce (SEGC), 25% sont à la faculté des Sciences Techniques (ST), 15% à la faculté des Sciences Exactes, 10% à la faculté des Sciences Sociales, et les 10% restants se répartissent entre la faculté de Médecine et la faculté des Sciences de la Nature et de la Vie, avec 5% chacun.

Lors de la distribution de nos questionnaires, nous nous sommes efforcés de récolter des échantillons représentatifs de plusieurs facultés.

2. La langue de scolarisation

Question 1 : Vous avez effectué votre scolarité

Tableau 6: langue de scolarisation des enquêtés

Langue de scolarité	Francophones	Anglophones	Total
En français	20	0	100%
En anglais	0	20	100%

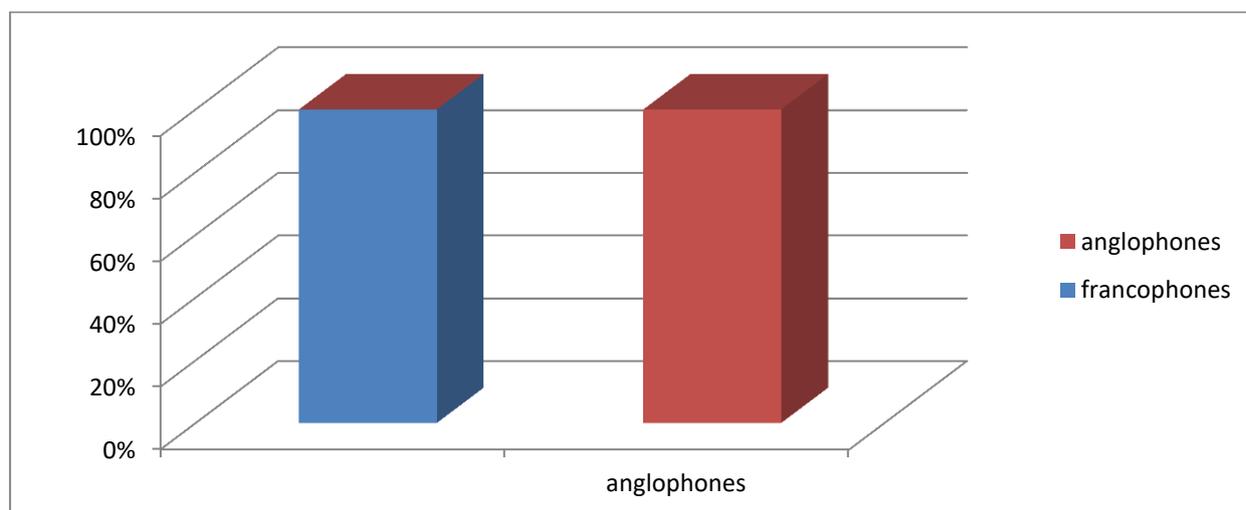


Figure 5 Représentation graphique langue de scolarisation des enquêtés

Selon les données recueillies et mentionnées ci-dessus, nous constatons que les 20 étudiants francophones ayant participé à notre enquête, soit 100% d'entre eux, ont tous

effectué leur scolarité en français. Quant aux anglophones, les 20 étudiants interrogés ont tous affirmé avoir été scolarisés en anglais.

Cela s'explique par le fait que le français et l'anglais occupent une place importante dans la politique linguistique de leurs pays d'origine, notamment dans le domaine de l'enseignement où elles servent de langues d'instruction.

3. Langue seconde de nos enquêtes

Question2. Quelle a été votre langue seconde durant vos études ?

Tableau 7: La langue seconde utilisée par nos enquêtés francophones durant leurs études

Palier	Langue	Cameroun	Mali	Niger	Sénégal	Tchad
Primaire	1 ^{ère}	Langues locales	Français	Français	Français	Français
	2 ^{ème}	Français / Anglais	Langues locales	Langue locales	Langues nationales	Arabe
Moyen	1 ^{ère}	Français / Anglais	Français	Français	Français	Français
	2 ^{ème}	Français / Anglais	Anglais	Anglais	Anglais	Arabe
Secondaire	1 ^{ère}	Français / Anglais	Français	Français	Français	Français
	2 ^{ème}	Français / Anglais	Anglais Allemand Arabe	Anglais/ Arabe	Anglais	Arabe
Universitaire	1 ^{ère}	Français	Français	Français	Français	Français
	2 ^{ème}	Anglais	Anglais	Anglais	Anglais	Arabe

D'après les données exposées dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que la langue française est utilisée comme première langue d'enseignement en Afrique subsaharienne francophone. Ensuite, nous avons l'anglais comme langue seconde. Celle-ci est

intégrée dans le processus d'enseignement à partir de l'enseignement moyen. Dans le pallier secondaire de nouvelles langues optionnelles sont proposées aux élèves. Nous pouvons recenser des langues étrangères dont l'arabe et l'allemand. Pour ce qui est du Cameroun, nous remarquons la présence du français et de l'Anglais comme premières langues d'enseignement dès le primaire suivant la région. En effet, le (Nord-Ouest et le Sud-Ouest) du pays est anglophone alors que le (Littoral, Ouest, Centre-Sud, Est et Nord) est francophone. Nous pouvons expliquer cela par le fait que le Cameroun est une ancienne colonie occupé simultanément par la Grande-Bretagne et la France d'où un enseignement bilingue. Ce pays considère les deux langues comme officielles ce qui fait qu'au Cameroun il y a deux systèmes éducatifs adoptant distinctement l'anglais et le français comme langues d'enseignement. Contrairement aux autres pays francophones, la langue arabe vient en deuxième positionnement au Tchad. Ce pays utilise simultanément le français et l'arabe comme langues officielles.

Tableau 8: La langue seconde utilisée par nos enquêtés anglophones durant leurs études

Palier	<i>Langue</i>	Ghana	Kenya	Lesotho	Nigeria	Ouganda	Zimbabwe
Primaire	1 ^{ère}	Langues locales	Swahili	Sesotho	Langues locales	Langues locales	Langues locales
	2 ^{ème}	Anglais	Langues locales	Anglais	Anglais	Anglais	Anglais
Moyen	1 ^{ère}	Langues locales	Anglais	Anglais	Anglais	Anglais	Anglais
	2 ^{ème}	Anglais	Swahili	Sesotho	Langues locales	Langues locales	Langues locales
Secondaire	1 ^{ère}	Anglais	Anglais	Anglais	Anglais	Anglais	Anglais
	2 ^{ème}	Langues locales	Swahili	Sesotho	Langues locales	Langues locales	Langues locales
Universitaire	1 ^{ère}	Français	Français	Français	Français	Français	Français
	2 ^{ème}	Anglais	Anglais	Anglais	Anglais	Anglais	Anglais

A partir des données exposées dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que dans les pays de l'Afrique subsaharienne anglophone, les *langues locales* sont utilisées comme langues premières d'enseignement au niveau primaire. *L'anglais* est utilisé comme première

langue d'enseignement à partir du moyen à l'exception du Ghana, qui conserve les *langues locales* comme première langue d'enseignement jusqu'au secondaire ou *l'anglais* devient la première langue d'enseignement.

A l'instar des pays francophones, l'Afrique subsaharienne anglophone adopte une politique d'enseignement différente. En effet, dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne anglophone, l'enseignement au primaire est effectué dans les *langues locales* les plus parlés dans la zone d'installation de l'école.

Nous pouvons prendre l'exemple du Zimbabwe où³⁶ « Dans le domaine de l'éducation, la plupart des langues nationales sont utilisées à la maternelle (.....) Au premier cycle du primaire, les élèves apprennent normalement à lire et à écrire dans leur langue maternelle. Au cours de cet apprentissage, ils doivent tous s'initier au shona et au ndébélé. Dans les régions où sont parlées des langues minoritaires, le Ministre peut autoriser l'enseignement de ces langues dans des écoles primaires en plus de celles prévues par la loi (shona et ndébélé) ».

4. Niveau de maîtrise de la langue française

Question n°3 : Comment estimez-vous votre niveau de français ?

Tableau 9: Avis personnel des enquêtés sur leurs niveaux de maîtrise de la langue française

Niveau	Étudiants subsahariens			
	Francophones		Anglophones	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Elémentaire	0	0%	7	35%
Intermédiaire	1	5%	12	60%
Avance	18	90%	1	5%
Expert	1	5%	0	0%
Total	20	100%	20	100%

³⁶ Aménagement linguistique dans le monde
 Disponible : <https://www.axl.cefano.ulaval.ca/afrique/zimbabwe.htm>

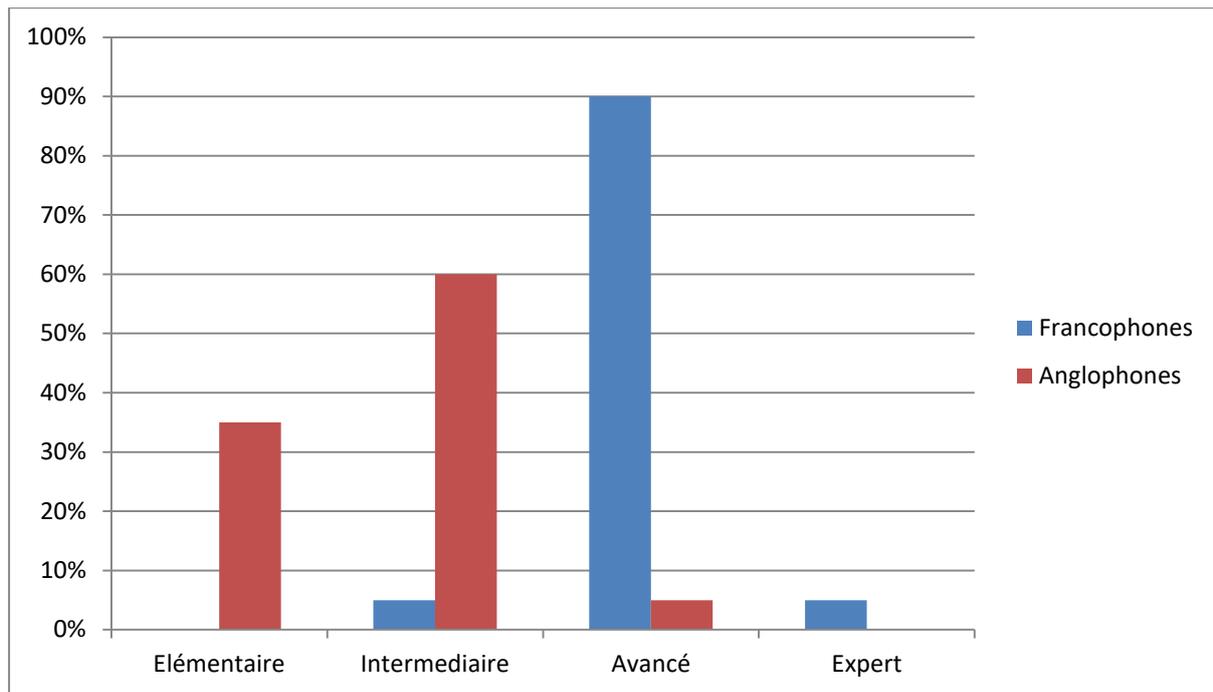


Figure 6 Représentation graphique Avis personnel des enquêtés sur leurs niveaux de maîtrise du français

Selon les représentations graphiques, nous constatons qu'un grand nombre d'étudiants francophones, soit 18 (90%), affirment avoir un niveau avancé en français. Par ailleurs, un seul étudiant (5%) a un niveau expert et un autre (5%) a un niveau intermédiaire.

Du côté des étudiants anglophones, un étudiant (5%) estime avoir un niveau avancé en français, 7 étudiants (35%) ont un niveau élémentaire, et 12 étudiants (60%) déclarent avoir un niveau intermédiaire en français.

Ces résultats montrent que les étudiants francophones possèdent une maîtrise remarquable de la langue française. En effet, ces étudiants proviennent de pays anciennement colonisés par la France, où la langue française est ancrée dans tous les secteurs de la société, ce qui explique leur niveau élevé en français. Selon Diki-Kidiri : « *Dans plusieurs pays d'Afrique, le français a aujourd'hui le statut de langue officielle ou co-officielle. De plus, sur le plan sociologique, il occupe souvent une place si importante que personne ne pense à le remplacer* »³⁷

En revanche, les étudiants anglophones affichent un niveau de maîtrise relativement bas de la langue française. Cela s'explique par le fait que ces étudiants viennent de pays où le

³⁷Gerbault, J. (2010). Localisation, traduction et diversité sociolinguistique en Afrique sub-saharienne : stratégies et perspectives. *Meta*, 55(4), 817–844. <https://doi.org/10.7202/045693ar>

français est pratiquement inexistant dans la société. Une fois en Algérie pour leurs études universitaires, ils entrent en contact avec la langue française. Comme le français est la langue d'enseignement universitaire, ils commencent leur cursus par une année de formation en français, appelée « Année de langue ».

5. Importance de la langue française

Question 4 : Le français est une langue importante pour vous?

Tableau 10: L'importance de la langue française chez nos enquêtés

	Etudiants subsahariens			
	Anglophones		Francophones	
	Oui	Non	Oui	Non
Nombre	16	4	19	1
Pourcentage	80%	20%	95%	5%

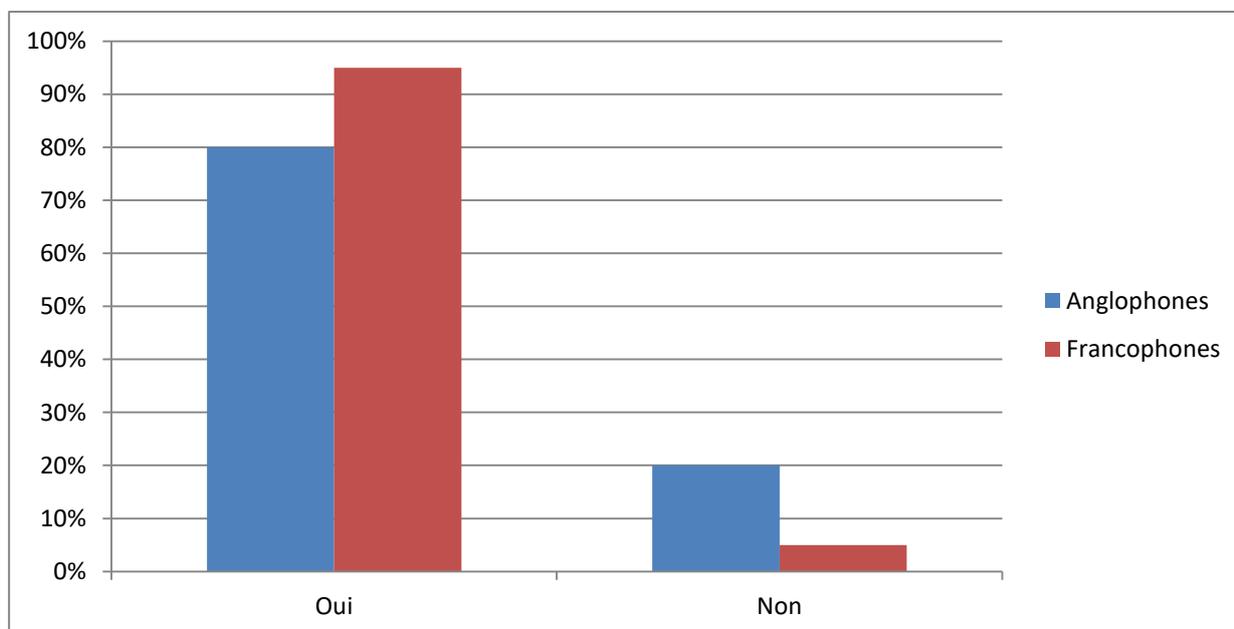


Figure 7 Représentation graphique Les valeurs de la langue française chez nos enquêtés

Pour ce qui de l'importance de la langue française, les résultats mentionnés ci-dessus révèlent clairement qu'une large majorité de nos enquêtés francophones, soit 95%, considèrent le français comme très important. Ce chiffre s'explique par le fait que ces étudiants viennent majoritairement de pays où le français est une langue de travail et fait partie intégrante de la vie quotidienne. En revanche, 5% (un étudiant) estiment que le français n'a aucune importance.

Pour les étudiants anglophones, l'avis est également majoritairement favorable envers la langue française, avec 80% d'entre eux (16 étudiants) affirmant que cette langue leur est utile. Cela s'explique par le fait que l'enseignement universitaire se fait en français, et maîtriser cette langue est un atout supplémentaire à côté de l'anglais qu'ils connaissent déjà. Cependant, 20% (4 étudiants) estiment que le français n'est pas important, pensant que cette langue ne leur sera d'aucune utilité dans leur pays d'origine.

6. Domaine d'utilisation de la langue française

Question5 : Dans quel domaine cette langue vous sera plus utile ? Pourquoi ?

Tableau 11: Utilisation de la langue française chez nos enquêtés

<i>Domaines</i>	Francophones		Anglophones	
Etudes	0	0%	6	30%
Communication	4	20%	3	15%
Travail	2	10%	2	10%
Immigration	1	5%	0	0%
Communication-Travail	0	0%	1	5%
Etude-Communication	1	5%	6	30%
Etude-Travail	2	10%	0	0%
Tous les domaines	9	45%	1	5%
Autre	1	5%	1	5%
TOTAL	20	100%	20	100%

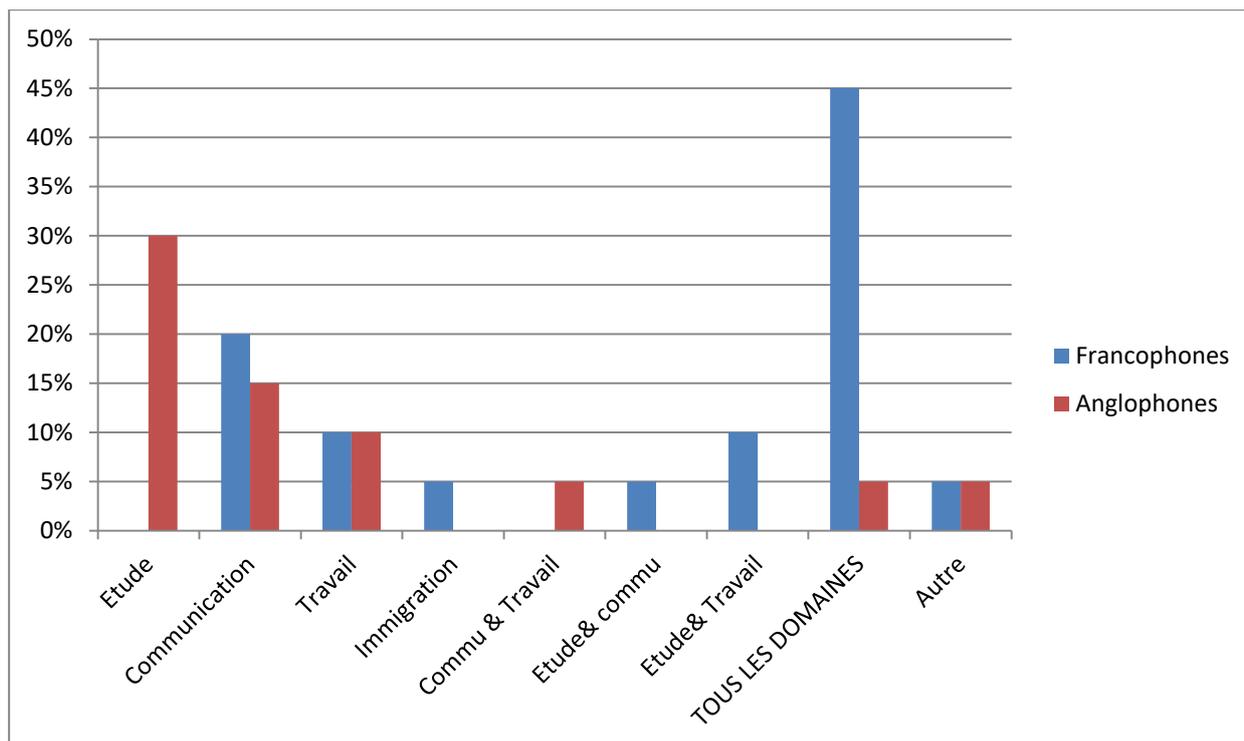


Figure 8 Représentation graphique Utilisation de la langue française chez nos enquêtés

D'après les réponses mentionnées dans le tableau ci-dessus, nous constatons que la majorité des francophones, soit 45%, considèrent que la langue française est très importante, voire nécessaire, dans presque tous les domaines. 20% des enquêtés estiment que cette langue joue un rôle primordial dans le domaine de la communication. En effet, maîtriser le français, une langue internationale, est un atout majeur pour communiquer, comme le précise cet étudiant : **C'est une langue que je maîtrise et ça me permet facilement de communiquer avec les autres sans obstacle**. Par ailleurs, 10% des enquêtés voient l'utilité de la langue française dans les domaines des études et du travail. En général, dans presque tous les pays francophones d'Afrique subsaharienne, le français est considéré comme langue de travail, comme le souligne le commentaire de cet étudiant : **Cette langue est couramment utilisée au travail dans mon pays**. Un étudiant (5%) pense que cette langue est utile pour l'immigration, tandis qu'un autre (5%) la trouve nécessaire pour les études et la communication. Cependant, un seul enquêté (5%) a ignoré les domaines proposés, en précisant que l'anglais prime dans tous les domaines : « Pour moi, l'anglais est plus utile dans tous les domaines que le français ».

Pour les anglophones, presque la moitié des enquêtés, soit 6 étudiants (30%), affirment que la langue française est utile uniquement pour les études. De plus, 6 étudiants (30%) trouvent le français utile à la fois pour les études et la communication, comme l'affirme cet enquêté : **J'utilise le français pour mes études et pour communiquer**. Par ailleurs, 3 enquêtés (15%) avouent que le français leur est utile pour la communication, et 10% disent qu'il sera plus utile dans le domaine du travail, comme le sous-entendent les réponses de ces deux étudiants : **Le français sera utile dans ma carrière professionnelle car c'est une langue supplémentaire en plus de l'anglais**, et **Le français ajoutera à mon CV, et je pourrai aussi travailler comme professeur de français quand je rentre chez moi**. Un enquêté (5%) affirme que cette langue est utile pour la communication et le travail.

En revanche, un étudiant (5%) estime que la langue française lui sera utile dans tous les domaines, tandis qu'un autre précise que le français ne lui sera d'aucune utilité : **Honnêtement, je prévois de travailler dans mon pays dans aucun**

7. Représentations de la langue française

Question 6. A-Pour vous le français est :

Tableau 12: Les représentations de la langue française des enquêtés

Propositions	Francophones		Anglophones	
Langue parmi tant d'autres	8	40%	18	90%
Langue néocoloniale	12	60%	1	5%
Autres	0	0%	1	5%

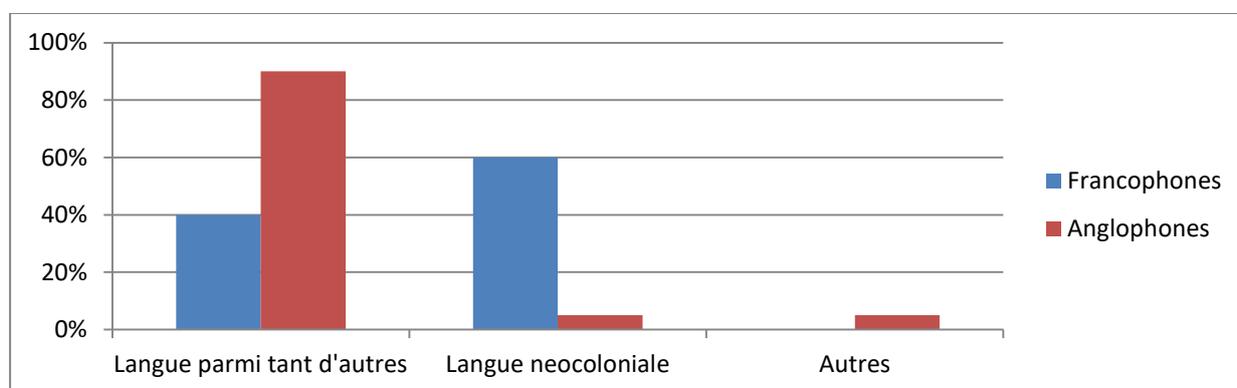


Figure 9 Les représentations de la langue française des enquêtés

L'interprétation des données présentées dans le tableau et le graphique révèle des perspectives variées sur la langue française parmi les étudiants francophones et anglophones.

Pour les étudiants francophones, 40% (8 étudiants) considèrent le français comme une "langue parmi tant d'autres". Cela indique une perception neutre ou simplement utilitaire de la langue, sans attaches émotionnelles ou idéologiques fortes. En revanche, 60% (12 étudiants) voient le français comme un symbole de "néo-colonialisme". Cette perception est probablement influencée par l'histoire coloniale de leurs pays d'origine, où le français, en tant que langue coloniale, est associé à des pratiques et des structures de domination qui perdurent.

Quant aux étudiants anglophones, 90% (18 étudiants) considèrent le français comme une "langue parmi tant d'autres". Cette attitude reflète une vision plus pragmatique et détachée de la langue, perçue simplement comme une compétence linguistique sans charges historiques ou émotionnelles. Seulement 5% (un étudiant) voient le français comme une "langue néocoloniale", indiquant une faible présence de sentiments anticoloniaux parmi les anglophones. Un autre étudiant (5%) ne partage ni l'une ni l'autre de ces opinions, mais considère le français comme une langue importante qu'il apprécie particulièrement, décrivant le français comme "une langue qui me plaît vraiment".

B- Justifier votre réponse :

Les données recueillies révèlent des représentations diverses parmi les enquêtés francophones et anglophones à l'égard de la langue française.

Pour les enquêtés francophones, une majorité significative, soit 60%, considèrent le français comme une langue néocoloniale. Ces étudiants perçoivent le français comme une langue imposée par le colonisateur **« par ce que le français nous a été imposé par le colon »** ce qui peut être perçu comme une expression de résistance contre l'héritage colonial. Certains soulignent également le favoritisme accordé au français au détriment de leurs langues maternelles **« par ce que nous ne sommes pas née avec le français, nous avons nos langues traditionnelles » « c'est une langue du colonisateur et le pays ne contient que cette langue comme une langue officielle »** exprimant ainsi un attachement à leurs langues traditionnelles. Cependant, 40% des enquêtés francophones voient le français comme une langue parmi d'autres, sans connotations coloniales.

Du côté des informateurs anglophones, 30% considèrent le français comme une langue utilisée uniquement pour leurs études. Pour eux, le français est une langue d'étude plutôt

qu'une langue de communication quotidienne« **Par ce que je l'utilise uniquement pour mes études** », « **le français est une langue d'étude pour moi** », « **je l'ai apprise à cause de mes études** ». Certains soulignent leur origine anglophone comme raison de cette perception, affirmant que le français est juste une langue parmi d'autres« **Parmi tant d'autres par ce que je viens d'un pays anglophone** ». D'autres manifestent une appréciation générale envers le français, le considérant comme une langue universelle et une compétence linguistique précieuse, indépendamment de son histoire coloniale« **Même si ce n'était pas à cause du colonialisme, j'apprendrais quand même le français pour pouvoir parler à d'autres personnes d'autres pays** ». En outre, un informateur classe le français au même niveau que l'anglais, les considérant tous deux comme des langues de communication.

Ces données reflètent la complexité des représentations linguistiques, influencées par des facteurs historiques, culturels et individuels. Elles illustrent également la diversité des perceptions de la langue française, allant de la résistance à l'appréciation et à l'inclusion dans un contexte global de mondialisation linguistique.

Représentations sociolinguistiques du français selon l'âge et le sexe

Tableau 13: Représentations sociolinguistiques du français selon l'âge chez les francophones

Catégorie d'âge	Vocabulaire associé à la langue française				
	Communication	Travail	Etudes	Immigration	Colonisation
18-21 ans	04	03	3	02	05
22-26 ans	07	03	5	04	05
27-30 ans	01	02	2	01	02

D'après les réponses aux questions 05 et 06, nous constatons que le vocabulaire qui revient le plus chez la catégorie d'âge (18 -21 ans) est le terme « colonisation », soit 05 fois. Ces étudiants estiment que le *français* est une langue coloniale, imposée à leurs pays durant la colonisation comme l'illustre les déclarations suivantes : « elle est une langue néocoloniale car elle nous a été imposée par la colonisation », « parce qu'elle est due à la colonisation française dans mon pays ». Ce caractère colonial n'empêche pas de considérer le *français* comme « langue importante » dans certains domaines pour cette catégorie d'étudiants, notamment dans la communication et le travail « dans le monde professionnel », « les études » et dans celui de « l'immigration ». En effet, ces étudiants pensent que le français est

« une langue internationalement connue ». Elle leur sera utile une fois à l'étranger notamment dans une situation puisque « dans l'immigration cette langue est parlée presque dans tous les pays du monde ».

On remarque également le même constat chez la tranche d'âge (22-26ans). En effet, le *français* est associée à la colonisation. Mais le vocable « communication » est le plus récurrent comme on le voit dans le tableau, ce mot est cité 07 fois. Cela signifie que cette catégorie d'âge estime que la langue française leur est utile pour communiquer comme en témoignent deux enquêtés en affirmant que « ça me permet facilement de communiquer avec les autres sans obstacle », « la langue française nous permet les bons dialogues ». Ils portent également un jugement favorable au *français* en le considérant comme utile pour leurs études et dans le monde professionnel dans leurs pays d'origine en soutenant que « cette langue est couramment utilisée au travail dans mon pays ».

La catégorie (27-30 ans) voit le français comme « une langue étrangère imposée par le colon ». Néanmoins, ces enquêtés considèrent la langue française importante pour la communication, le travail ainsi que les études.

Tableau 14: Représentations sociolinguistiques du français selon le sexe chez les francophones

Catégorie de sexe	Vocabulaire associé à la langue française				
	Communication	Travail	Etudes	Immigration	Colonisation
Hommes	07	05	08	05	09
Femmes	05	03	02	02	03

Représentations sociolinguistiques du français selon le sexe

Le tableau ci-dessus, montre que la langue française est plus associée à la colonisation plus chez les hommes que chez les femmes.

Comparaison avec l'anglais

Dans leurs réponses, les enquêtés font souvent allusion à l'anglais en le comparant avec le français. Dans leurs affirmations respectives ils affirment que :

a. « Bien que l'anglais soit la langue la plus parlée au monde, le français tient aussi une place importante »

b. « L'anglais est aussi une langue importante »

c. « Pour moi l'anglais est plus utile dans tous les domaines plus que le français »

d. « Moins productive que l'Anglais »

e. « Elle n'est pas aussi reconnue comme l'anglais qui est la plus parlée à travers le monde »

Anglais = français

Comme nous pouvons le constater, les réponses (a) et (b) mettent en avant une comparaison égale entre le français et l'anglais. En effet, ces étudiants pensent que le français est une langue aussi importante que l'anglais à l'échelle mondiale.

Anglais > français

Certains étudiants francophones, estiment que la langue française est moins importante que l'anglais. En effet, à l'échelle internationale l'anglais est plus reconnu comme le sous-entend cet enquêté « Elle n'est pas aussi reconnue comme l'anglais qui est la plus parlée à travers le monde ». En plus, contrairement au français, ils pensent que l'anglais est plus important dans tous les domaines « Pour moi l'anglais est plus utile dans tous les domaines plus que le français ». En fin, ils trouvent le français « Moins productive que l'Anglais »

Tableau 15: Représentations sociolinguistiques du français selon l'âge chez les anglophones

Catégorie d'âge	Vocabulaire associé à la langue française				
	Communication	Travail	Etudes	Immigration	Colonisation
18-21 ans	04	0	03	0	0
22-26 ans	10	05	09	01	0

Concernant les étudiants anglophones, la langue française est plus associée à la communication et aux études. Chez la catégorie d'âge 18-21 ans, on constate que le français leur est utile uniquement pour les études et pour communiquer comme le souligne cet enquêté « mes études se font en français et c'est aussi la langue que j'utilise pour communiquer avec les gens pendant mon séjour en Algérie »

Chez la catégorie d'âge 22-26 ans, nous remarquons qu'elle considère également le français comme une langue d'enseignement et de communication.

Par ailleurs, certains étudiants pensent que le français leur sera aussi utile dans le domaine du travail comme l'illustre les déclarations suivantes : « Le français sera utile dans ma carrière professionnelle car le français est une langue supplémentaire en plus de l'anglais », « Travail, ajouter à mon C.V et je peux aussi travailler comme professeur de français quand je rentre chez moi » et dans celui de l'immigration.

Tableau 16: Représentations sociolinguistiques du français selon le sexe chez les anglophones

Catégorie de sexe	Vocabulaire associé à la langue française				
	Communication	Travail	Etudes	Immigration	Colonisation
Homme	09	02	11	01	0
Femme	05	03	01	0	0

Nous constatons à travers ce tableau que les répondants masculins associent davantage la langue française aux études et à la communication, comme le confirment ces réponses :

« Pour moi, le français me sert uniquement pour mes études, après il ne me sera d'aucune utilité », « Je l'ai apprise à cause de mes études car c'était le seul moyen », « Parce que j'étudie en français », « Le français est une langue d'étude pour moi ».

En revanche, les informatrices associent davantage la langue française à la communication et au travail, comme le montrent ces témoignages : « Parce que je l'utilise uniquement pour mes études ». « Travail et communication dans les relations avec des entreprises et des clients étrangers ». Signalons qu'un seul enquêté anglophone considère la langue française comme étant plus « importante que l'anglais ».

Conclusion partielle

D'après les résultats obtenus, nous pouvons conclure qu'il existe certaines différences de représentations chez les étudiants des deux zones, car ils proviennent de deux environnements différents.

De manière générale les représentations des étudiants francophones et anglophones vis-à-vis de la langue française sont fortement influencées par leur contexte historique, éducatif et culturel. Les francophones, héritiers d'une histoire coloniale, voient le français à la

fois comme une langue utile et un symbole de néocolonialisme. Les anglophones, pragmatiques, abordent le français comme une compétence linguistique nécessaire pour leurs études en Algérie, sans le fardeau historique associé. Cette partie a mis en lumière la complexité des attitudes envers le français, façonnées par des trajectoires historiques et des besoins contemporains distincts.

Conclusion générale

La présente recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, en particulier dans ce qui a trait à la notion de représentation. Elle porte sur une étude comparative des représentations sociolinguistiques des étudiants subsahariens francophones et anglophones vis-à-vis de la langue française. Nous avons mis l'accent sur les représentations, les attitudes, et plus spécifiquement sur la perception de la langue française chez ces étudiants.

Nous avons cherché à comprendre les différences entre les deux groupes en matière des représentations linguistiques et culturelles. Notre recherche a débuté par un premier chapitre théorique dans lequel nous avons exposé le paysage linguistique de l'Algérie et e l'Afrique subsaharienne, et abordé la politique sud-sud.

Le deuxième chapitre présente les définitions des concepts clés en lien avec notre sujet d'étude, tels que le bilinguisme, les attitudes, les stéréotypes, et l'insécurité linguistique. Quant au troisième chapitre, il est consacré à la méthodologie de recherche choisie ainsi qu'à l'analyse et l'interprétation des données recueillies via un questionnaire.

À partir de l'analyse des données recueillies, les attitudes des étudiants francophones et anglophones envers la langue française révèlent une diversité de perceptions influencées par des facteurs historiques, culturels, et individuels. Voici les principales attitudes dégagées :

Les attitudes des étudiants francophones ont concerné plusieurs points. Tout d'abord, l'aspect colonial du français est partagé par la majorité (60%) des étudiants. Ils perçoivent cette langue comme étant l'un des torts essentiels de la colonisation française ayant imposée son idiome aux pays soumis. Cette perception est particulièrement présente dans les réponses de la catégorie d'âge des 18-21 ans, ce qualificatif est très récurrent chez cette classe d'enquêtés.

A travers leurs réponses, quelques étudiants manifestent une résistance et attachement à leurs cultures et dénoncent le favoritisme accordé au français au détriment de leurs langues traditionnelles. Ils montrent un fort attachement à leurs langues maternelles, vues comme des symboles culturels importants.

Les communicants effectuent dans certains cas des comparaisons entre le français à l'anglais en exprimant des opinions variées. Certains considèrent ces deux langues sur le même pied d'égalité en soulignant leur importance. Une partie des enquêtés tandis estiment que l'anglais est plus utile et plus reconnu internationalement que le français.

Notons que le français dans une large mesure est perçu comme une langue utile pour la communication, facilitant les interactions langagières. Il est également vu comme nécessaire pour les études et le monde professionnel, surtout dans les pays d'origine des informateurs où celle langue est associée au monde du travail.

L'écrasante majorité (90%) des étudiants anglophones voient le français comme une langue utile principalement dans le domaine de la communication et les études, en Algérie. Nous avons également ceux qui mentionnent son importance dans leur future carrière professionnelle et comme moyen incontournable pour l'immigration. Ils perçoivent la langue de manière pragmatique, sans la charger historiquement ou émotionnellement d'une manière significative.

En somme, nous pouvons affirmer que les attitudes des étudiants francophones ne sont pas unanimes. Celles-ci, mêlant une perception négative liée à l'histoire coloniale conjuguée à une vision pragmatique en mettant en avant l'utilité du français pour la communication, les études, et le travail.

En revanche, chez les anglophones les représentations majoritairement pragmatiques et détachées du contexte sociohistorique. Ils considèrent le français comme une compétence académique et professionnelle utile sans lui attribuer des connotations historiques et émotionnelles fortement présentes chez les francophones.

Ces attitudes reflètent la complexité des représentations sociolinguistiques influencées par le contexte historique et socioculturel de chaque groupe.

Bibliographie

- Arezki, A. (2008). Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien. Université Abderrahmane MIRA (Bejaia), Algérie.
- BAYLON, C. (1991). Sociolinguistique. Paris, NATHAN-UNIVERSITE.
- de Carlos, Philippe. (2015). Les Représentations sociales. Thèse de doctorat, Publié dans Normes, attributions, représentations et croyances. Disponible :
- Dubois et al. (1999). Dictionnaire de linguistique et sciences du langage. Larousse-Bordas, Montréal, p. 115.
- Gerbault, Jeannine. (2010). Localisation, traduction et diversité sociolinguistique en Afrique sub-saharienne : stratégies et perspectives. Volume 55, numéro 4, décembre 2010. Disponible : <https://id.erudit.org/iderudit/045693ar>
- Giordano, Y., & Jolibert, A. (2016). Pourquoi je préfère la recherche quantitative / Pourquoi je préfère la recherche qualitative. Revue internationale P.M.E., 29(2), 7–17. Disponible : <https://doi.org/10.7202/1037919ar>
- Harbi, S. (2011). Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou. Mémoire de magister, Université de Tizi-Ouzou, p. 39.
- KHAOULA, Taleb Ibrahim. (2004). L'Algérie : coexistence et concurrence des langues. L'Année du Maghreb, I, pp. 207-218.
- Laidani, Yasmine, & Messouaf, Yassemine. (2022/2023). Étude comparative des représentations sociolinguistiques chez les lycéens de la ville de Bejaia : Cas du lycée public EL HAMMADIA et lycée privé LES COLOMBES. Mémoire de fin d'étude, Université de Bejaia.
- Légal, J-B, Delouée, S. (2015). Stéréotypes, préjugés et discrimination. Paris, Dunod.
- Le Robert. Disponible : <https://dictionnaire.lerobert.com/>
- Marie-Odile MARTIN SANCHEZ, concept de représentation sociale, sur : http://ancien.serpsy.org/formation_debat/mariodile_5.html
- Messaoudi, Leila. (2020). Insécurité linguistique. Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics. Mis en ligne le 04 mars 2020. Accès : <http://publicationnaire.humanum.fr/notice/insecurite-linguistique/>
- Moreau, M-L. (1997). Sociolinguistique, concepts de base. Mardaga.

- Moussa Oumarou Bawa, Mohamed. (2022-2023). Les pratiques et représentations linguistiques des étudiants ougandais inscrits au sein de l'université de Bejaia. Mémoire de fin d'étude, Université de Bejaia.
- Petit jean, Cécile. (2009). Représentations linguistiques et plurilinguisme. Thèse de doctorat, UMR 6057 CNRS Université de Neuchâtel. Chapitre 1, pp. 14-16.
- Senobari, Sara. (2015, 7 mars). Le questionnaire : Quels objectifs ? Quelles démarches ? Art, langage, apprentissage. Consulté le 15 mai 2024. Disponible : <https://doi.org/10.58079/cy0j>
- Vanderveen, L.J. (2008). Linguistique générale, langage, langue, parole : définitions et réflexions. Disponible : https://www.coursum3.org/itic/?wpdf_download_file=/home/ichigo1vs/www8/wpcontent/uploads/cours/ITIC/Sciences%20du%20Langage%20parcours%20Sciences%20du%20langage/1%20science%20du%20langage/Sociolinguistique/Linguistique_definitions.pdf

Liste des tableaux

Tableau 1: le sexe et le nombre des étudiants des deux groupes d'étudiants francophones et anglophones.....	33
Tableau 2: L'âge des enquêtés	34
Tableau 3: La langue d'usage de nos enquêtés	35
Tableau 4: Niveau d'étude de nos participants à l'enquête.....	36
Tableau 5: Spécialités des enquêtés	37
Tableau 6: langue de scolarisation des enquêtés	38
Tableau 7: La langue seconde utilise par nos enquêtés francophones durant leurs études	39
Tableau 8: La langue seconde utilisée par nos enquêtés anglophones durant leurs études	40
Tableau 9: Avis personnel des enquêtés sur leurs niveaux de maîtrise de la langue française	41
Tableau 10: L'importance de la langue française chez nos enquêtés	43
Tableau 11: Utilisation de la langue française chez nos enquêtés	44
Tableau 12: Les représentations de la langue française des enquêtés.....	46
Tableau 13: Représentations sociolinguistiques du français selon l'âge chez les francophones	48
Tableau 14: Représentations sociolinguistiques du français selon le sexe chez les francophones	49
Tableau 15: Représentations sociolinguistiques du français selon l'âge chez les anglophones	50
Tableau 16: Représentations sociolinguistiques du français selon le sexe chez les anglophones	51

LISTE DES GRAPHIES

Figure 1 Représentation graphique de l'échantillon selon le sexe	34
Figure 2 Représentation graphique Représentation graphique de l'échantillon selon l'âge	35
Figure 3 Représentation graphique Niveau d'étude de nos participants à l'enquête	36
Figure 4 Représentation graphique Spécialités des enquêtés	37
Figure 5 Représentation graphique langue de scolarisation des enquêtés	38
Figure 6 Représentation graphique Avis personnel des enquêtés sur leurs niveaux de maîtrise du français	42
Figure 7 Représentation graphique Les valeurs de la langue française chez nos enquêtés	43
Figure 8 Représentation graphique Utilisation de la langue française chez nos enquêtés	45
Figure 9 Les représentations de la langue française des enquêtés	46

Annexes

Ce questionnaire est strictement anonyme, il s'inscrit réalisé dans le cadre d'une enquête sociolinguistique concernant les représentations des étudiants subsahariens, francophone et anglophone vis-à-vis de la langue française. Pour cette raison nous vous remercions d'avance pour votre contribution.

Questionnaire

Age : Sexe : H F Pays d'origine:

Langue d'usage:

Spécialité:

Niveau d'étude : Licence Master Autre

Q1. Vous avez effectué votre scolarité :

en anglais en français

Q2. Quelle a été votre langue seconde durant vos études ?

Primaires :

Moyennes :

Secondaires :

Universitaires :

Q3. Comment estimez-vous votre niveau de français ?

Élémentaire

Intermédiaire

Avancé

Expert

Q4. Le français est une langue importante pour vous?

Oui Non

Q5. Dans quel domaine¹ cette langue vous sera plus utile ? Pourquoi ?³⁸

.....
.....

Q6. A-Pour vous le français est :

Une langue parmi tant d'autres

Une langue néocoloniale

Autre

B-Justifiez votre réponse :

³⁸ Etudes, travail, communication, immigration, autre. (vous pouvez indiquer plusieurs choix).

.....
.....
.....

Résumé

Notre travail de recherche intitulé « Étude comparative des représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants francophones et anglophones issus des pays d'Afrique subsaharienne » s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique. L'objectif principal de cette étude consiste à analyser et à comparer les représentations sociolinguistiques que les étudiants francophones et anglophones entretiennent à l'égard de la langue française.

Our research work entitled "Comparative Study of Sociolinguistic Representations of the French Language among Francophone and Anglophone Students from Sub-Saharan African Countries" falls within the field of sociolinguistics. The main objective of this study is to analyze and compare the sociolinguistic representations that Francophone and Anglophone students hold regarding the French language.

Mots clés: représentations sociolinguistique, langue française, étudiants Anglophones et francophones, Afrique subsaharienne